La recherche Arts et Culture

Micheline Boivin

Number 16, Spring 1991

Art, artistes et société

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1002134ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1002134ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de sociologie - Université du Québec à Montréal

ISSN

0831-1048 (print)

1923-5771 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Boivin, M. (1991). Review of [La recherche Arts et Culture]. *Cahiers de recherche sociologique*, (16), 147–148. <https://doi.org/10.7202/1002134ar>

La recherche Arts et Culture

Compte rendu de colloque

Micheline BOIVIN

La recherche dans le secteur des arts et de la culture a connu au cours des dix dernières années un intérêt marqué. Le milieu universitaire, les organismes gouvernementaux et certaines firmes privées se sont intéressés aux différents aspects de la vie culturelle québécoise. Il se réalise aujourd'hui plusieurs travaux de recherche dans le secteur des arts et de la culture au Québec.

Les travaux conduits abordent des thèmes variés: démographie des professions artistiques, comportements culturels et public des arts, gestion des arts, financement de la culture, impact économique, marché de l'art, histoire et sociologie de l'art, etc. Tous ces travaux mettent en évidence des aspects particuliers du secteur culturel et visent à favoriser le développement culturel et l'émergence d'une nouvelle réflexion. Cette recherche Arts et Culture est des plus importantes et son apport contribue à maintenir dynamique et intéressant le secteur.

Dans le but de susciter et de promouvoir les échanges entre les divers milieux, de faire connaître les différentes études réalisées ou en cours et de fournir aux chercheuses et chercheurs québécois de toutes disciplines l'opportunité de se consulter entre pairs, un colloque portant sur la recherche Arts et Culture a été inscrit par la Direction de la recherche et de la statistique du ministère des Affaires Culturelles, dans le cadre du 59^e congrès de l'Association Canadienne Française pour l'Avancement des Sciences (ACFAS) qui s'est tenu en mai 1991 à Sherbrooke.

Le colloque, d'une durée de deux jours, conviait les chercheurs à quatre ateliers qui abordaient des thèmes particuliers et autour desquels se sont regroupées différentes communications. Le premier atelier a posé un regard critique sur l'intérêt de la recherche dans le secteur des arts et de la culture au Québec et sur son évolution pour déceler les points forts et les faiblesses dans les actions entreprises jusqu'à maintenant, pour établir quels sont les axes et les champs privilégiés de même que ceux laissés pour compte au fil des ans et qu'il importe de considérer dans un proche avenir.

Le second atelier s'est intéressé au public des arts et à la démographie des professions artistiques. Il a permis d'explorer certains des travaux réalisés, les méthodes et avenues que la recherche doit prendre pour améliorer la connaissance de ces différents aspects, de même que les problèmes méthodologiques particuliers soulevés dans la réalisation des enquêtes et analyses des résultats.

Sous le thème "Économie de la culture et indicateurs culturels", un troisième atelier invitait les participants à s'interroger sur l'état des connaissances économiques en matière de recherche culturelle et de l'appui fourni par les statistiques culturelles dans la réalisation des études et recherches. L'absence de données et de séries chronologiques est rapidement apparue comme un handicap important dans la réalisation de plusieurs recherches.

Un quatrième atelier a finalement procuré l'occasion de faire le point sur les recherches et les réflexions en cours sur l'analyse et l'évaluation des politiques culturelles, d'identifier les pistes les plus intéressantes de recherche tant au plan national que local.

Ce premier rassemblement de chercheuses et de chercheurs québécois a connu un vif intérêt auprès des intervenants des milieux de la recherche universitaire, gouvernemental, privé et également auprès des gestionnaires des organismes culturels. La qualité des communications, des interventions et des échanges témoignent d'ailleurs de la nécessité d'instituer dans l'avenir un tel forum. Les actes du colloque, qui seront publiés en septembre 1991, rendront compte de la richesse des travaux de ces deux journées.

Compte tenu de l'importance de plus en plus grande occupée par la recherche Arts et Culture au Québec et de son intérêt pour le développement et la vitalité du secteur, il s'avère intéressant de songer à réunir sur une base annuelle les intervenants qui œuvrent dans ce secteur. Dans cette optique, un rendez-vous à Montréal en 1992, lors du prochain congrès de l'ACFAS est lancé.

Micheline BOIVIN
Direction de la recherche et de la statistique
Ministère des affaires culturelles du Québec